

poulaines

Inauguration de la saison RenaissanceS au domaine

Samedi, au domaine de Poulaines, la propriétaire Valérie Esnault, dans le cadre de la saison RenaissanceS, recevait François Bonneau, le président de la Région Centre-Val de Loire, pour lui présenter les expositions autour de la Renaissance, en présence de Mirielle Duvoux, conseillère départementale, Phippe Jourdain, président de la communauté de communes du Pays de Bazelle. En prélude, une conférence sur les jardins italiens de la Renaissance, au domaine de Poulaines, *La Renaissance verte, ou l'âge d'or des jardins italiens*, par Pierre de Filippis, et la présentation d'une gamme inédite d'objets. Les invités ont aussi eu droit à la présentation du livre de Valérie Esnault, *Renaissance d'un domaine*, par

Christelle Fort, des Jardins typographiques. Place ensuite à l'inauguration des expositions : *Renaissance d'un jardin*, photos en noir et blanc de Thierry Vincent, et *Fructicum de Crataegus*, par la pépinière CCVS Jardins en marche. Au cœur de 25 hectares de bois, le domaine de Poulaines est constitué de jardins à thème et d'un arboretum (plus de 1.200 végétaux sur 4,5 ha). De magnifiques arbres et buis centenaires entourent un manoir Renaissance et un ensemble de bâtiments des XVIII^e et XIX^e siècle.

Jardins ouverts d'avril à octobre, et pour les groupes, toute l'année, sur réservation. Site disponible à la location pour des événements. Boutique, salon de thé. Contact : tél. 06.73.01.15.23.



François Bonneau visite le domaine de Poulaines.

A la rencontre du monde agricole



Les enfants adorent les animaux.

Dans le cadre de l'opération De Ferme en ferme, samedi et dimanche derniers, Didier Auger, et Marie-Thérèse Jambut ont ouvert les portes de la ferme du Plessis Doré, à Poulaines. De nombreuses personnes de l'Indre (Châteauroux, Issoudun, Clion, Chabris et autres) mais aussi de plus loin, jusqu'au Québec, ont fait le déplacement, pour observer et caresser les animaux de la ferme, et découvrir le travail quotidien des exploitants agricoles. Di-

dier et Marie-Thérèse élèvent vingt-cinq vaches et leurs veaux, trente-cinq chèvres et leurs chevreaux, ainsi que les porcelets de leurs trois truies afin de produire et commercialiser la viande directement aux consommateurs. La viande est vendue, sur commande, sous forme de caissettes contenant divers morceaux, que l'on peut trouver dans un porc, un veau ou un bœuf. Quant à la viande de chèvre, elle est, la plupart du temps, cuisinée et mise en bœufs.

chabris

Le bonheur d'écouter de belles histoires